

Tourner la page...

Serge Pallascio

Numéro 143, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94500ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

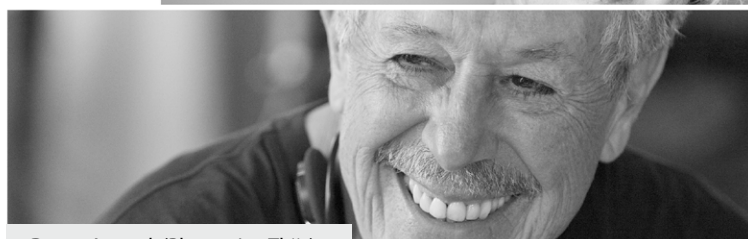
Pallascio, S. (2020). Tourner la page.... *Cap-aux-Diamants*, (143), 46–48.



Alberto Manguel.
(Photo : Serge Pallascio).



Denise Bombardier.
(Photo : Stéphanie Lefebvre).



Denys Arcand. (Photo : Jan Thijs).



Luc Bureau. (Photo : Serge Pallascio).

TOURNER LA PAGE...

1826. L'écrivain James Fenimore Cooper publie *The Last of the Mohicans*, un récit fondamental sur la quête identitaire américaine. Il utilise une expression surprenante : « *the American Eye* », pour décrire le regard perçant des Indiens. La France adopte l'expression « *l'œil américain* », si bien qu'on la retrouve dans *Le Père Goriot* (1842) d'Honoré de Balzac et *Madame Bovary* (1854) de Gustave Flaubert.

Cap-aux-Diamants a proposé à des personnalités connues de poser un œil américain sur notre monde. Huit regards sur nous-mêmes avant que le rideau ne se baisse.

« *Le monde selon Alberto Manguel* », Cap-aux-Diamants 128.

Ce matin-là d'octobre, l'automne était frais à Québec, tandis que l'été s'installait doucement à Buenos Aires. Alberto Manguel et moi, nous sommes partis à la recherche du sens perdu.

« *Nous sommes une espèce lectrice. L'imprimé a développé notre capacité d'imaginer par le truchement de la lecture du monde. Nous lisons le paysage, les cieux, les visages des autres. Nous avons inventé le langage écrit pour communiquer nos expériences, mais il reste toujours que l'acte fondamental de déchiffrer le monde est le même par le truchement de la lecture du monde.* »

« Denise Bombardier. La journaliste et sa ville », Cap-aux-Diamants 130.

Le regard que pose Denise Bombardier sur l'état du monde témoigne de sa rigueur. Ses répliques sont percutantes. Curieux mélange de séduction et de cartésianisme, elle est qualifiée de diva par ses détracteurs. Elle n'en persiste et signe pas moins.

« Montréal est une ville qui baigne dans le fleuve. Dans toutes les grandes villes du monde, on rend hommage au fleuve. On le déifie. Mais pas à Montréal. Tout ce qui semble nous intéresser, ce sont des ponts pour le traverser. »

« Denys Arcand. Le cinéaste-historien », Cap-aux-Diamants 131.

Si les Pierre Perrault, Gilles Groulx et Jean-Claude Labrecque sont les pères fondateurs du cinéma québécois, Denys Arcand en est le grand frère de toutes les audaces, qui a mené à Cannes et à Hollywood une génération de jeunes cinéastes.

« J'ai toujours eu le regret de ne pas avoir fait carrière d'historien. Le cinéma est difficile physiquement et socialement. Toute ma vie, j'ai été tiraillé entre les deux. »

« Luc Bureau. Le géographe-poète », Cap-aux-Diamants 132.

Luc Bureau est un amoureux de la langue française et des mots. Les titres de ses ouvrages sont de véritables propositions géographiques, poétiques, voire érotiques : *Géographie de la nuit*, *Terra Erotica*, *Mots du corps et de la Terre*. « La Terre est d'une sensualité frémissante », a-t-il déjà écrit.

« Quand on parle du paysage, on parle de soi et de son continent intérieur. Je suis en résonance avec le monde et la Terre me parle. La géographie est une écriture de la Terre. »

« François Girard et la quête identitaire », Cap-aux-Diamants 133.

Cinéaste, homme de théâtre et d'opéra, concepteur d'installations : François Girard est tout cela à la fois. Son itinéraire artistique est une longue suite de rencontres et de passions.

« Dans mes films, l'Histoire est toujours à l'arrière-plan et l'histoire à l'avant-plan. Un film est un microcosme fictif, intime, dans lequel les personnages racontent une histoire et celle-ci existe en relation avec l'Histoire, bien qu'on ne voie pas cette dernière. Bref, je vis avec des personnages qui sont la conséquence de l'Histoire et avec lesquels je crée une histoire. »

« Aly Ndiaye, alias Webster », Cap-aux-Diamants 135.

On dit de Webster qu'il est rappeur politique, rappeur intello, rappeur engagé. Les étiquettes rassurent les bien-pensants. Inconditionnel de Martin Luther King, « W » est avant tout un funambule en équilibre sur le fil étroit d'une identité québécoise plurielle.

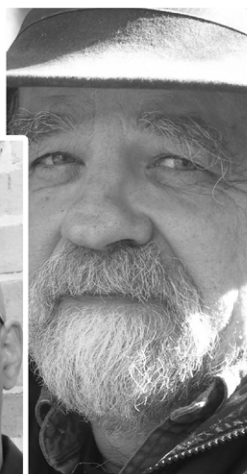
« Le plus difficile pour l'historien, c'est de se dégager de ses a priori. La différence entre l'Histoire et les sciences exactes, c'est que dans ces dernières, l'homme étudie la matière. Le résultat sera toujours le même. L'Histoire étudie l'humain avec tous ses défauts. Mais sommes-nous sûrs de bien comprendre la pensée de l'autre? L'inexactitude vient de l'homme. »



François Girard.
(Photo : Yves Lacombe).



Webster.
(Photo : Serge Pallascio).



Serge Bouchard. (Photo : Marie-Christine Lévesque).



Dany Laferrière.
(Photo : Serge Pallascio).

« Dany Laferrière. L'écrivain, les mots et le miroir », Cap-aux-Diamants 141.

Dany Laferrière est un passeur de mots et de sens. C'est un nomade aux identités multiples. De Petit-Goâve à Montréal et Paris, l'écrivain-académicien avoue sans ambages : « J'ai tout fait pour être quelqu'un d'autre et peut-être même n'en suis-je pas encore revenu. »

« Nous sommes tous devant un miroir. Nous sommes des imitateurs. Ce que nous croyons être notre nature profonde n'est qu'une image que nous recueillons des autres. »

« Serge Bouchard. Le routier solidaire », Cap-aux-Diamants 135.

Si on observait la toile culturelle de l'anthropologue Serge Bouchard, on y retrouverait les aventures de Tintin, la musique des Beatles, les récits de Jack London et la mélancolie solitaire de Johnny Cash. Serge Bouchard se décrit comme un « humaniste prédisposé à l'espérance ».

« La société québécoise est à la croisée des chemins. Ou bien nous poursuivons dans l'individualisme, la consommation et l'accumulation de biens personnels. Ou bien nous ramenons la communauté et l'intérêt commun dans notre champ de priorités. Cela s'appelle construire un projet de société, un projet politique. Lorsque nous aurons épuisé l'absurdité de la voie de l'individu, nous retrouverons la richesse de la communauté. »

Voilà. Tout est dit. « Il faut tourner la page/ Changer de paysage », chantait Claude Nougaro. Je fais de même. *Grazie mille* à Yves Beauregard de m'avoir généreusement accueilli dans son équipe rédactionnelle. *Cap-aux-Diamants* demeure plus que jamais une voix essentielle

et intelligente dans un univers où le « facebooking » des relations humaines et la « twitterisation » de la pensée nous assaillent de toute part.

Serge Pallascio